



"Assomption", tableau signé/daté N. MIGNARD INVENTOR PINXIT. AN 1633.
Chœur de la cathédrale Notre-Dame des Doms, Avignon, Vaucluse.



Nicolas Mignard

Autoportrait

Huile sur toile

H : 67 cm ; L : 53 cm

Musée Calvet - Avignon

L'identité du modèle a pu être établie par comparaison avec un Portrait de Nicolas Mignard par son fils Paul (1641-1691), conservé au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Nicolas Mignard, dit Mignard d'Avignon, baptisé le 7 février 1606 à l'église Sainte-Madeleine de Troyes en Champagne, mort à Paris le 20 mai 1668, est un peintre baroque et graveur français.

Frère de Pierre Mignard dit "Mignard le Romain", et père de Pierre II Mignard, dit "le chevalier Mignard" et de Paul Mignard, il est le fils d'une famille d'artisans : chapelier, passementier et bonnetier.

Après des études d'art dans sa ville natale, il se rend à Fontainebleau où le château attire et retient de nombreux peintres distingués, avant de s'installer à Paris, où il aura pour maître Simon Vouet (1590-1649 [infos](#)), le peintre le plus important du règne de Louis XIII, revenu de Rome après y être resté 15 ans.

Puis c'est à Lyon qu'il s'installe quelques temps avant de rejoindre, vers 1633, Avignon*, où il va passer une grande partie de son existence.

* ce choix d'Avignon et de la Provence avait déjà été celui d'artistes peintres troyens, comme Jacques Macadré, venus s'installer à Aix après avoir été jetés sur les routes par la récession économique de la capitale de la Champagne, de 1575 environ à 1626 ("La peinture à Troyes au XVI^e siècle", maîtrise de Monique Barbier).

Un gentilhomme de la ville, Monsieur de Montréal, le charge de peindre dans son hôtel une série de scènes tirées du roman de L'Histoire Ethiopique* (œuvre parfois connue sous le titre de Théagène et Chariclée).

* L'Histoire Ethiopique de l'écrivain syrien Héliodore d'Émèse (III^e ou IV^e siècle) est sans doute, avec l'âne d'or d'Apulée, le plus célèbre des romans latins et grecs, et il est le seul à être l'origine du roman d'aventure ; la trame est simple, deux amants que les vicissitudes de l'existence vont constamment séparer ; le livre accumule les tournures du destin et donnera naissance à une abondante littérature, spécialement au XVIII^e.

C'est à cette époque qu'il peint une Ascension, de 18 figures, où l'on voit sur une montagne le Christ s'élever vers le ciel, aux yeux des Apôtres, de la Sainte Vierge et des fidèles.

Alors que sa réputation s'établit à Avignon, et qu'il s'éprend d'une jeune fille, Marguerite d'Avril, il quitte Avignon pour s'installer pendant 2 ans à Rome où il étudie le dessin des grands maîtres, notamment Annibal Carrache (1560-1609 [infos](#)), ainsi que la gravure à l'eau-forte.

De retour à Avignon en 1637, il se fixe et épouse Marguerite d'Avril.

Ses peintures larges et séduisantes sont vivement recherchées, et les églises, les couvents comme les particuliers s'enrichissent de ses tableaux.

Malgré ses succès, sa renommée grandissante, son mariage, en 1644, il repart pour Rome à la suite du cardinal Du Plessis-Richelieu, frère du ministre et archevêque de Lyon.

Après son retour à Avignon, c'est son frère Pierre qui se décide à quitter Rome pour venir le retrouver en 1657. Entre l'exécution de divers portraits, il parcourt le pays et en dessine les plus beaux aspects : la fontaine de Vaucluse, les antiquités d'Orange et de Saint-Remy.

En 1645 il peint pour la partie centrale du retable* de la cathédrale de Cavaillon une "Annonciation" qui sera complétée, en 1649, par 4 tableaux représentant : Saint Pierre, Saint Paul de Tarse, Saint Véran et Saint Louis.

* le précédent retable avait été détruit en 1642/1643 par l'effondrement du cul-de-four de l'abside.

En 1660, à l'occasion de son déplacement vers Saint-Jean-de-Luz pour y épouser Marie-Thérèse d'Autriche, Louis XIV s'arrête pendant 3 semaines à Avignon. Il est accompagné du cardinal Mazarin qui a résidé dans cette ville de 1632 à 1634 comme vice-légat du pape, et y a connu Nicolas.

Mazarin juge alors de ses progrès, et souhaite avoir une seconde fois de lui son portrait de sa main, ce qui a pour effet de susciter des commandes de plusieurs grands seigneurs qui s'empressent d'imiter le cardinal-ministre.

La même année, Nicolas Mignard reçoit une lettre de cachet de Mazarin, lui ordonnant de se rendre à Paris afin d'y exécuter son portrait* ([ici](#)). Lors de son déplacement, il s'arrête à Fontainebleau, pour y saluer et remercier le roi, dont il ne tarde pas à faire le portrait ainsi que celui de la reine.

* il existe au moins douze autres portraits presque identiques de Mazarin datés des années 1658-1660.

Cette époque est celle de ses plus beaux portraits, tels que ceux de Guillaume de Brisacier ([ici](#)), secrétaire des commandements de la reine, du cardinal de Bouillon ([ici](#)), et surtout du comte d'Harcourt ([ici](#)).

Il fait 2 grands tableaux pour la Chartreuse de Grenoble¹, dont l'un représentant plusieurs chartreux martyrisés à Londres sous Henri VIII², l'autre représentant Saint Bruno³.

¹ ces deux tableaux de Mignard ont été commandés et remis à la Grande Chartreuse entre 1660 et 1663 (plus vraisemblablement 1661) pour orner une chapelle (on ignore laquelle). Ils ont brûlés lors du dernier incendie de la maison, le 10 avril 1676. Vous trouverez en pièce jointe un article écrit sur le sujet en par Pierquin de Gembloux en 1838 ([ici](#)). Hormis la date erronée qu'il donne pour l'incendie, le reste de l'étude. Responsable des archives de la Grande Chartreuse, 23/12/2016.

² de 1535 à 1540, 18 moines Chartreux furent martyrisés sous Henri VIII pour leur fidélité au Saint-Siège; la plupart venaient de la Chartreuse de Tyburn à Londres. Béatifiés en 1886 par le pape Léon XIII, leur mort violente est illustrée sur les murs de la salle du chapitre de l'unique chartreuse de Grande-Bretagne, celle de St. Hugues à Parkminster.

³ le musée Calvet à Avignon conserve une œuvre similaire : "Saint Bruno en prière dans le désert", huile sur toile, 1638.

Louis XIV et Colbert lui confient de décorer de peintures allégoriques les appartements du roi situés au rez-de-chaussée du château des Tuileries*. Sur les plafonds il peint diverses scènes de la vie d'Apollon, qui excitent, à juste titre, l'admiration de ses contemporains.

* totalement détruit en mai 1871 par un incendie durant la Commune de Paris.

Au cours de l'année 1663, Nicolas Mignard se fait admettre à l'Académie royale de peinture et de sculpture*, dont il deviendra lui-même directeur.

* créée le 20 janvier 1648 par requête au Conseil du roi de Louis XIV de l'amateur d'art Martin de Charmois.

Il décède à Paris le 20 mars 1668.

Nicolas Mignard eut de Marguerite d'Avril, 2 fils, Paul et Pierre, qui suivirent la même carrière que lui.



Œuvre restaurée

H : 333 cm ; L : 239,6 cm (dimensions châssis hors tout) ;
médium huileux sur toile ; cadre XIX^e noir et or ; œuvre classée MH.
Pour agrandir ce document DRAC PACA, cliquez [ici](#)

Étapes de dérestauration et restauration

Restauratrice : Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers.

Conservation-Restauration de Tableaux : peintures de chevalet, sur toile, panneaux peints, bois polychromes et dorés.

Diplômée de la Sorbonne, Maitrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels.

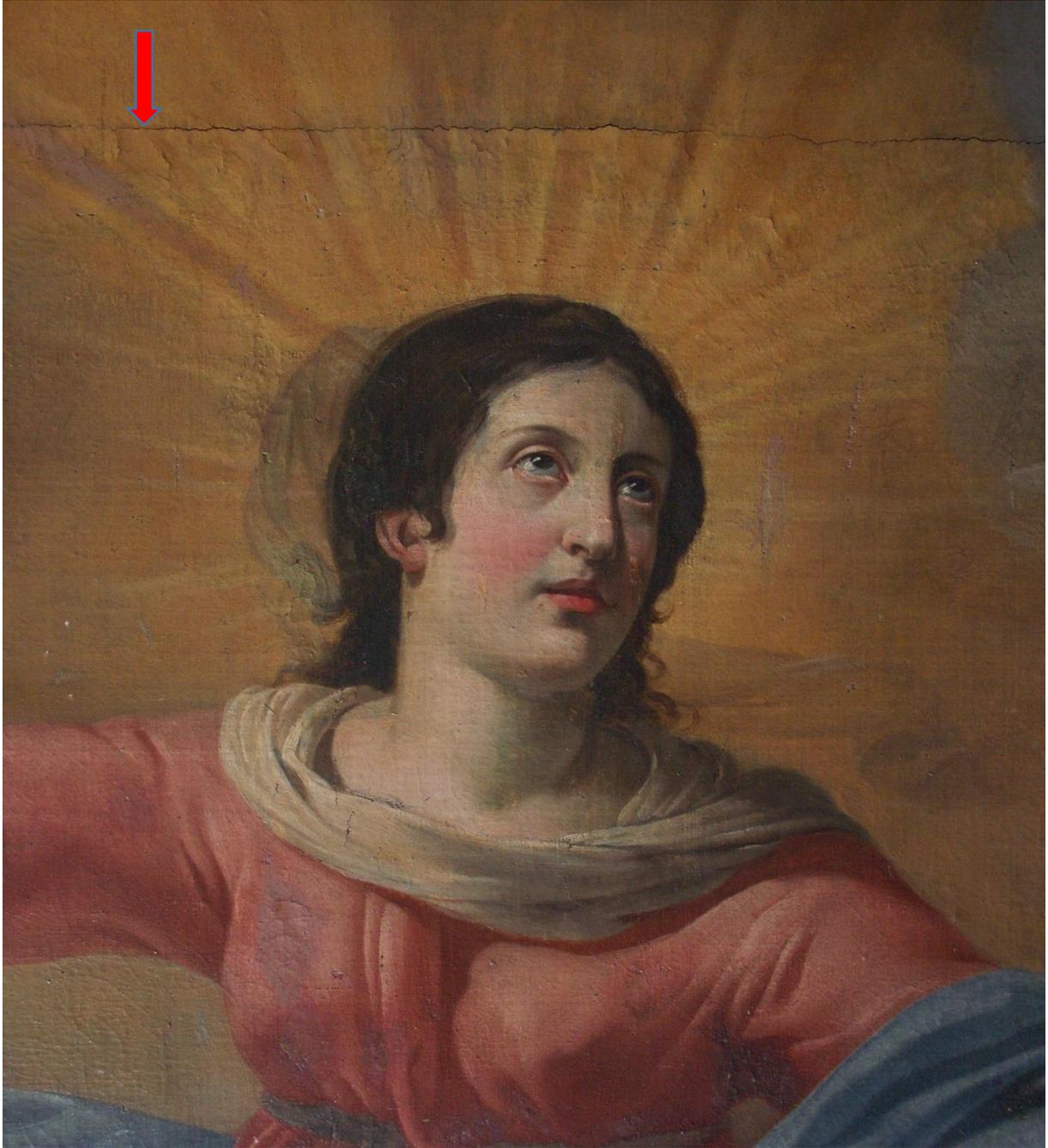
Maison Saint Placide, rue de la Pératoure

84330 Le Barroux

Tél. : 09 51 09 97 85 - 06 61 86 60 11

Courriel : anne.cyrille@free.fr

État avant dérestauration

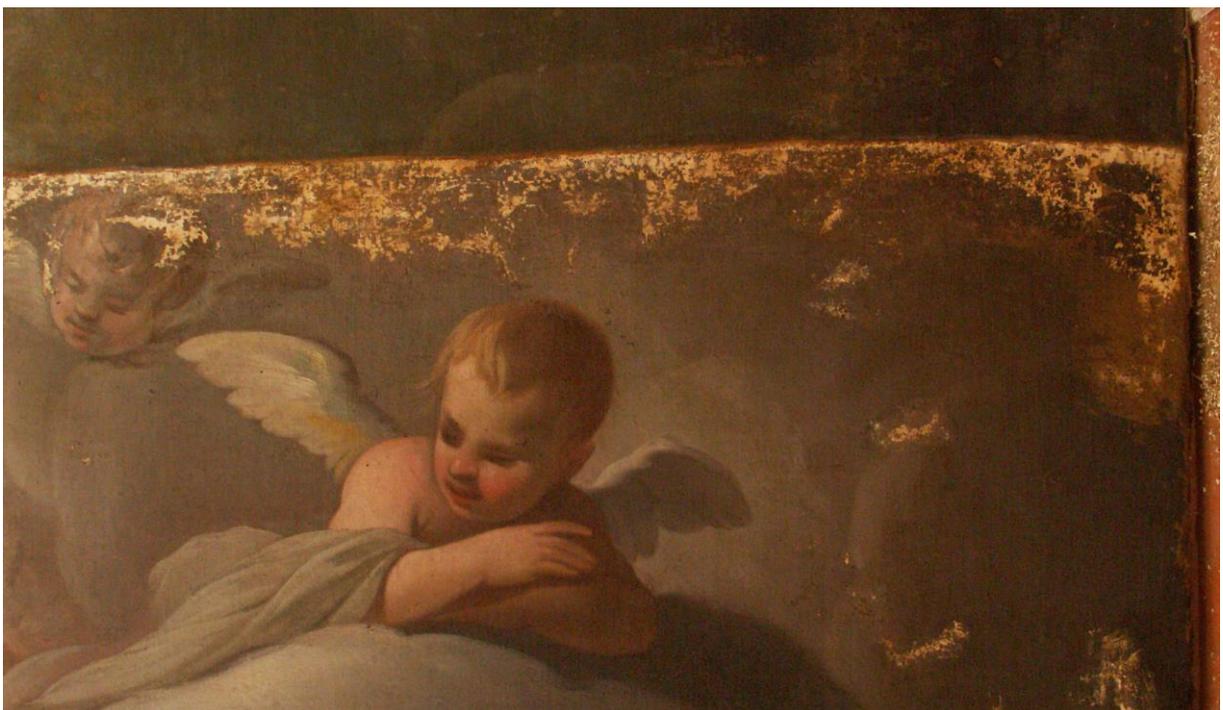


Le format original s'arrête à la couture au-dessus de la tête de Marie. La tête de Marie est à moins de 8 cm du bord initial. Le format a été rallongé (fin XVIII^e ?) sur la partie haute par un lai de toile de 38 cm de large.

Ce lai a été cousu à la main, lisière sur lisière. Ce travail a engendré des pertes picturales tout le long du bord, au centre et sur une grande balafre (ange de gauche). Le tableau restauré tel qu'il serait dans son format d'origine :



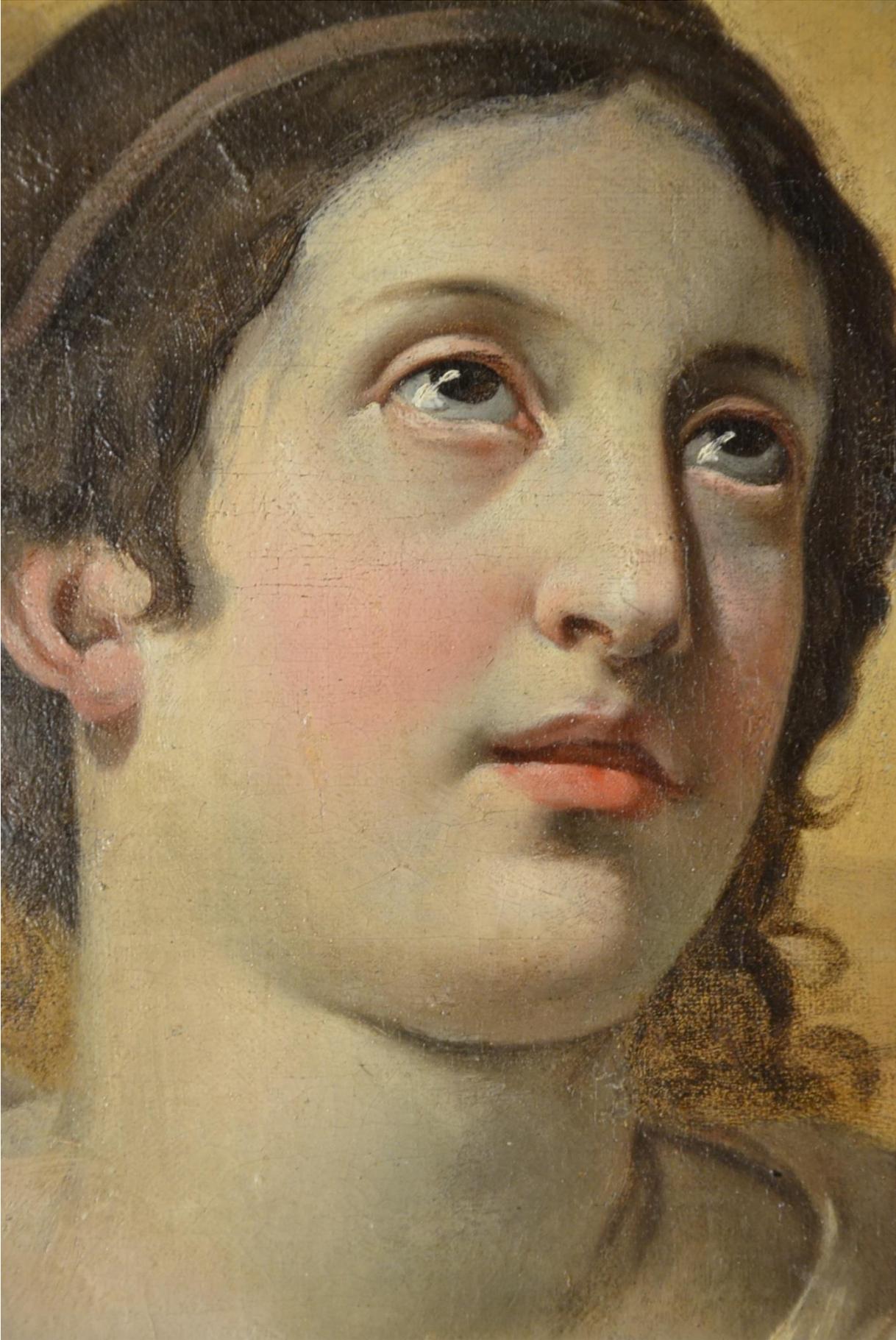
Dérestauration





Restauration







Autoportrait de Nicolas Mignard à travers la représentation de l'apôtre Jean, dont le bras gauche désigne la vierge dans la Gloire céleste.

--- o O o ---

Sélection d'œuvres



Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"L'Annonciation", cathédrale Saint-Vincent de Viviers, Viviers, France.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"La Nativité", église Notre-Dame et Saint-Véran, Cavillon, France.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Pietà, d'après le Carrache, collégiale Saint-Agricol d'Avignon, Avignon, France.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"Saint Bruno en prière dans le désert", musée Calvet, Avignon, France.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"Portrait de Molière dans le rôle de César", musée Carnavalet, Paris, France.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"Portrait de Samuel Bernard", château de Chenonceau, Chenonceau, France.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"Vénus et Adonis", Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis, États-Unis.
Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



"Vision de Saint Jean de Matha", église Notre-Dame de l'Assomption,
Lambesc, France.

Pour agrandir le document, cliquez [ici](#)



Œuvres de Nicolas Mignard sur le site de l'Agence photo RMN Grand Palais,
cliquez [ici](#)